

Bibliographie

Autor(en): **H.L. / L. de V. / F.F.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **46 (1901)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Professional papers of the corps of Royal Engineers, édités par le capitaine R.-F. Edwards, vol. XXVI. Chatham 1900. 234 pages in-8 et planches.

En ouvrant ce volume, nous nous attendions à y trouver de nombreux et intéressants détails sur les travaux du génie anglais dans le sud de l'Afrique. Nous avons été quelque peu déçu. A part un court rapport officiel sur la mise en état de défense de Kimberley, nous n'avons guère rencontré que des études de technique civile ou semi-civile sans intérêt direct pour le lecteur militaire. Et pourtant combien l'étude des travaux de défense de Mafeking et surtout de Ladysmith serait-elle instructive, de même que les opérations de pontage sur la Modder et la Tugela ! Espérons qu'un prochain volume nous dédommagera à cet égard.

Le seul autre article strictement militaire du recueil est une étude sur l'organisation du génie en Allemagne par le major Edmonds, un officier distingué, qui a aussi étudié de près notre armée et dont quelques uns d'entre nous ont eu récemment le plaisir de faire la connaissance.

Une liste officielle des bouches à feu en usage dans l'armée et la marine anglaises est annexée au volume. Elle comprend près de deux cents types divers depuis la mitrailleuse Maxim jusqu'au monstre de cent onze tonnes.

H. L.

Entwicklung des Massengebrauches der Feldartillerie und des Schiessens in grösseren Artillerie-Verbänden in Preussen für Offiziere aller Waffen. E. v. Hoffbauer, General der Artillerie z. D. Berlin. Mittler u. Sohn, 1900. Prix M. 5.

Le général v. Hoffbauer a été inspecteur de l'artillerie de campagne pendant les neuf dernières années de sa carrière militaire, et comme tel a pris une large part à la création du nouveau matériel et présidé à l'élaboration du nouveau règlement de son arme.

Avant d'occuper ce poste, il avait rempli des emplois ou commandements importants : maître de tactique de l'artillerie à l'école d'artillerie et du génie ; chef de la division de l'artillerie de campagne à la commission d'artillerie. Il était entré en 1853 dans l'artillerie à l'époque des canons lisses et a donc vécu toutes les transformations. Il était naturel qu'après une carrière si remplie, il songeât à faire profiter de ses expériences non seulement les officiers d'artillerie, mais ceux de toutes armes auxquels s'adresse dans cet exposé le général v. Hoffbauer.

Son ouvrage se divise en quatre parties : 1^o Période des armes lisses ; 2^o Epoque de transition entre les armes lisses et les rayées, jusqu'à l'introduction de ces dernières ; 3^o Epoque des armes rayées ; la 4^e partie est intitulée : Le passé, le présent.

Il dit dans sa préface qu'on l'a poussé à écrire ses expériences sur le tir de masses. Il s'est décidé à y joindre l'emploi des masses d'artillerie, parce que sans bases tactiques, assurant une bonne liaison avec les autres armes, les tirs de masses d'artillerie sont irréalisables.

Son livre est donc une histoire de l'emploi de l'artillerie dès les guerres napoléoniennes à la guerre actuelle du sud de l'Afrique. Les exemples d'histoire de la guerre qu'il choisit sont exposés d'une façon claire et facile qui rendent cet ouvrage attrayant et intéressant au plus haut degré. Tout officier le lira avec fruit et intérêt.

L'ouvrage se termine par quatre annexes qui s'adressent particuliè-

rement aux officiers d'artillerie, et qui se rapportent à l'activité de l'inspecteur de l'artillerie.

L. de V.

L'évolution militaire en Allemagne et en France. Essais de sociologie militaire, par V. Dupuis, capitaine breveté d'état-major. Un vol. in-8°. Paris 1901. G. Kleiner, éditeur.

L'auteur, sous une forme un peu compliquée, développe quelques idées très simples. Premièrement, qu'une armée nationale doit, pour répondre au but, s'inspirer des conditions sociales de la nation dont elle est l'émanation. C'est ce qu'ont fait les Allemands depuis 60 ans, et c'est encore en s'inspirant de cette nécessité qu'ils ont réduit la durée du service militaire de leur infanterie à deux années. Au point de vue technique, il peut y avoir une diminution de la valeur des soldats, mais au point de vue social cette réforme est fondée, puisque la population allemande est en constant accroissement et que l'infériorité technique peut ainsi être compensée par une augmentation numérique.

Les Allemands ont en outre l'avantage de s'appliquer mieux à organiser leur armée de temps de paix sur le modèle de ce qu'elle serait en temps de guerre. La division d'armée, par exemple, comprend dès le temps de paix ses deux ou trois brigades d'infanterie et sa brigade d'artillerie; le divisionnaire est responsable de l'instruction des uns comme des autres; pour lui, le passage au pied de guerre n'est que le prolongement, à l'effectif près, de son commandement de l'état de paix.

En France, au contraire, le divisionnaire ne connaît que ses régiments d'infanterie. Le régiment d'artillerie est sous les ordres de l'inspection de cette arme, sauf à être disloqué aux divisions au moment de la mobilisation.

Ce qui est vrai de la division est vrai du corps d'armée. C'est une infériorité organique.

Cette infériorité serait facile à racheter. En revanche, le service de deux ans ne se justifierait pas comme en Allemagne, la cause allemande de l'accroissement de la population n'existant pas. Ce serait une faute d'affaiblir la valeur du soldat français, puisque aucune compensation n'est possible.

Tout cela est peut-être fort juste, mais eût gagné à être exposé plus simplement, avec moins de citations de Hegel, de Fouillée et autres philosophes du XIX^e siècle. Il est vrai qu'elles sont nécessaires peut-être pour justifier le sous-titre « Essais de sociologie militaire » auquel paraît tenir très spécialement l'auteur.

F. F.

Livret d'appel et de commandement pour sergents-majors.

Huber, à Frauenfeld, éditeur. 1 fr. 50.

Livret d'appel et de commandement pour sous-officiers.

Huber, à Frauenfeld, éditeur. 90 centimes.

Ces deux petits volumes ont rendu déjà de nombreux services. Les perfectionnements qui leur ont été apportés dans leur nouvelle édition leur permettra d'en rendre plus encore. Le format a été réduit, et de nouveaux formulaires — ordre du jour, liste de quartier, rapport de front, — ont été introduits. C'est complet et pratique.